

ACADEMIA REPUBLICII POPULARE ROMÎNE
INSTITUTUL DE ARHEOLOGIE

MATERIALE ȘI CERCETĂRI
ARHEOLOGICE

IV

EDITURA ACADEMIEI REPUBLICII POPULARE ROMÎNE

1957

LES FOUILLES DE NOVIODUNUM

(RÉSUMÉ)

Au programme de l'année 1955 figuraient les premières fouilles aux ruines du port romain de *Noviodunum*, situé sur la rive droite du Danube, à la limite Est de la ville d'Isaccea, district de Tulcea (fig. 1—2). L'objet de ces recherches était d'étudier et de mettre scientifiquement en valeur ces monuments archéologiques, que les eaux du Danube menacent de destruction totale et qui n'ont pas été étudiés jusqu'ici.

Les ruines du port de Noviodunum et des constructions romaines qui en dépendent s'étendent le long de la plage inondable du Danube, sur une portion d'environ 250 m et une largeur de 10 à 15 m, variant selon le niveau des eaux du fleuve. Une partie des murs a été détruite par les eaux, une autre partie pénètre dans le lit du Danube, certains, enfin, sont recouverts par l'éboulement du rivage, tandis que quelques-uns se sont conservés jusqu'à une hauteur de 2 à 3 m (fig. 3—8).

L'étude de l'emplacement, de la structure et de la technique de construction a permis de déterminer l'existence de trois phases successives de maçonnerie correspondant à autant d'étapes de développement de ce grand port romain. Les trois phases se distinguent par la disposition, la structure et la technique de la construction des murs. Par endroits, à côté des murs remontant à la première phase, on a encore bâti, à une étape ultérieure, un ou deux murs (fig. 6—8). Ailleurs, un chevauchement des murs est visible, témoignant de plans et d'étapes de construction différents.

Dans les pièces n° 12 et 13, les fouilles ont mis au jour les vestiges d'un *hypocauste* romain, bâti en deux étapes différentes, correspondant à deux époques distinctes mais successives (fig. 10—12). A l'intérieur de l'hypocauste, ainsi que sur d'autres points de la plage, une vingtaine de briques, de tuiles et de *tegulae mammatae* ont été découvertes, qui portent l'estampille CL(assis) FL(avia) M(oesica) (fig. 13).

Au Nord-Est de la pièce n° 21, se trouvent les fondements d'un mur dans lequel est encastée la base d'un monument romain édifié face au Danube (fig. 3 et 9) et qui portait sans doute une inscription, aujourd'hui perdue.

La plage lavée par les eaux ainsi que les éboulis du rivage contiennent des tessons de céramique et toutes sortes de menus objets et de monnaies, notamment romaines et byzantines. Des tessons de céramique géto-daces, romains et des premiers temps féodaux ont été découverts, particulièrement nombreux pour ces deux dernières catégories (fig. 14). De rares fragments

Une épaisse couche de pierres provenant de l'éboulement du mur se trouve par-dessus. Celles-ci sont accumulées notamment au-dessus de la tranchée ou de la fosse taillée dans le rocher, dans le voisinage immédiat du mur (fig. 7). Les investigations permettent de conclure que les murs de la cité ont été détruits à une époque postérieure à la haute époque féodale. La population de cette dernière époque avait donc pu encore utiliser les murs de la cité romaine. La destruction des murs a eu lieu après l'abandon définitif de l'établissement de Garvăn.

3^o En vue d'une meilleure connaissance de l'étendue, de l'intensité, de l'époque et du caractère des traces humaines sur le terrain extérieur aux murailles d'enceinte de la cité romaine, une tranchée de 56 × 1^m50 a été creusée dans la terrasse non inondable, au Sud de l'enceinte: S 3 (fig. 1 et 9). Les recherches ont pu établir que toute la terrasse du tertre de Bisericuța fut habitée au début de l'époque féodale. Sur tout le parcours de la section, de nombreuses traces d'habitations datant du X^e au XII^e siècle ont été découvertes. A l'extrémité Sud de la section, à la limite du terrain inondable, les fouilles ont décelé quatre niveaux d'habitation superposés: trois huttes à demi souterraines et une habitation de surface. La plus ancienne des huttes repose directement sur un niveau romano-byzantin (IV^e — VI^e s.).

La découverte de nombreuses scories de fer sur toute la longueur de la terrasse fait présumer qu'il y avait là un ou plusieurs ateliers de fonderie. Le matériel céramique trouvé dans cette section se rapproche de celui, déjà connu, découvert dans les huttes qui se trouvent à l'intérieur de la forteresse. Les deux tombes mises au jour dans cette section semblent dater d'une époque historique plus récente, sans rapport avec l'établissement de la haute époque féodale. Le prolongement de la section, au cours d'une prochaine campagne de fouilles, pourra fournir des précisions au sujet de certaines découvertes, notamment à l'extrémité Nord de la tranchée S 3, découvertes se rattachant à l'époque romano-byzantine (IV^e — VI^e s.).